



Le premier âge du Fer en vallée de Garonne et sur ses marges : dynamiques chrono-culturelles et territoriales

Antoine Dumas

► To cite this version:

Antoine Dumas. Le premier âge du Fer en vallée de Garonne et sur ses marges : dynamiques chrono-culturelles et territoriales. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2017, 35, pp.7-10. hal-02522338

HAL Id: hal-02522338

<https://hal.science/hal-02522338>

Submitted on 28 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE PREMIER ÂGE DU FER EN VALLÉE DE GARONNE ET SUR SES MARGES : DYNAMIQUES CHRONO-CULTURELLES ET TERRITORIALES

Antoine DUMAS

(docteur UMR 5607 Ausonius)

Le premier âge du Fer en vallée de Garonne et sur ses marges. Dynamiques chrono-culturelles et territoriales, thèse de doctorat sous la direction de F. Tassaux (PR, UMR 5607), soutenue le 4 novembre 2016 à l'université Bordeaux Montaigne.

L'interrogation qui sous-tend ce travail de thèse est en lien avec la compréhension des modalités d'organisation des communautés humaines du premier âge du Fer dans le sud-ouest de la France. La très forte augmentation du volume d'informations disponibles depuis les dernières décennies permet de la poser à partir d'un corpus renouvelé. Cet accroissement très important permet non seulement de réfléchir à partir d'éléments inédits et inattendus, mais aussi de réexaminer l'intégralité des données connues dans une perspective nouvelle. Ce travail a été effectué en privilégiant la thématique de l'organisation spatiale, véritablement transfigurée par les nombreuses découvertes effectuées notamment en contexte préventif. Le but était de parvenir, par l'analyse fine des modalités apparentes d'organisation spatiale des sites connus, à une meilleure perception des formes de structuration territoriale. Cette dernière entretenant des liens étroits avec la structuration socio-politique, l'analyse avait donc également pour ambition de dépasser le simple registre matériel pour déboucher sur des réflexions concernant l'organisation des sociétés protohistoriques dans une acception plus large.

Un corpus renouvelé

La zone d'étude sélectionnée se trouve dans le sud-ouest de la France et correspond à neuf départements actuels (fig. 1). Dans les limites de cet espace, l'inventaire des sites du premier âge du Fer compte à ce jour 431 occurrences. Une première étape du travail a consisté à mettre en relation la localisation des sites avec les différentes unités géologiques et paysagères constitutives de la région, pour tenter d'apprécier dans quelle mesure la nature des terrains, des cultures et plus globalement l'occupation actuelle du sol influent sur la quantité de données connues et sur les disparités constatées.

Dans un second temps, un historique des recherches et des cadres conceptuels a cherché à retracer la manière dont ces données ont été acquises. Cette tâche a notamment permis de souligner l'importance de l'archéologie préventive, qui a joué et joue encore un rôle important tant dans l'accroissement documentaire que dans le renouvellement des questionnements. Au terme de ces deux phases, les deux axes principaux de la problématique ont pu être clairement définis : la résolution des questions relatives aux modalités d'organisation territoriales des communautés humaines nécessitait en effet d'acquérir une vision dynamique des configurations spatiales. Ceci appelait donc, outre un travail d'analyse spatiale à proprement parler, une remise à plat de la chronologie régionale du premier âge du Fer et donc la constitution préalable d'un nouveau cadre chronologique.

Typo-chronologie

Un panel de méthodes variées a été utilisé pour apporter des réponses aux deux branches de la problématique (chronologie et analyse spatiale). La résolution des problèmes de chronologie a de-

mandé plusieurs étapes. La première a consisté à élaborer un outil efficace de description des objets archéologiques. Si des systèmes préexistants ont pu être réutilisés pour le mobilier métallique ou en matières semi-précieuses, ce n'est pas le cas de la céramique. Cette catégorie de mobilier, qui représente la grande majorité des pièces recensées, posait en effet un certain nombre de problèmes, dont une fragmentation très importante et une absence de standardisation des productions. Un nouvel outil de description et de classement typologique est donc proposé, spécifiquement conçu pour permettre l'intégration de documents fragmentés issus de contextes domestiques autant que d'objets moins dégradés provenant de contextes plus favorables, notamment de tombes.

La documentation réunie, comptant plusieurs milliers de pièces décrites individuellement, a été traitée au moyen d'une succession de sériations, d'abord effectuées sur des groupes de tombes puis sur les ensembles domestiques. La corrélation des résultats obtenus a abouti à la constitution d'un nouveau cadre chronologique régional, intégrant 9 horizons entre 800 et 375/350 a.C. (fig. 2). Ce nouveau cadre, bien que bâti indépendamment des systèmes traditionnels, reste en mesure de dialoguer avec eux et présente de nombreux points communs, notamment en ce qui concerne les grandes césures internes au premier âge du Fer.

Analyse spatiale

L'attribution d'une datation plus précise aux ensembles archéologiques recensés a donné accès au champ des analyses spatiales. Dans un premier temps, une série d'analyses factorielles des correspondances (AFC) a cherché à mettre en évidence et à caractériser des faciès mobiliers infra-régionaux et à décrire leur évolution dans le temps. Il a ainsi été possible de définir deux grands domaines – ou ambiances – typologiques, séparant la zone d'étude en deux ensembles (l'un au nord/nord-ouest, l'autre au sud/sud-est). Ces ensembles sont visibles dès le Ha C et restent perceptibles durant tout le premier âge du Fer. D'autre part, les AFC ont montré que les horizons 4/5 (correspondant au Ha D1) sont un moment de fragmentation culturelle, ce qui se traduit par la multiplication des faciès micro-régionaux.

L'analyse s'est ensuite concentrée sur les dynamiques d'occupation du sol à proprement parler. L'examen des longueurs d'occupation et du nombre de créations ou d'abandons de sites au fil du temps a mis en exergue la singularité du Ha C par rapport aux périodes ultérieures, en matière de couverture du territoire autant que de modalités générales d'implantation.

Une série d'analyses cartographiques a permis la description fine de l'évolution des systèmes de peuplement. Le dossier des sites de hauteur a été abordé en premier, afin d'éprouver l'idée communément admise selon laquelle ils constituent une catégorie d'habitats particulièrement structurante. Il est apparu qu'au-delà de certaines tendances de fond, les configurations varient en fonction des secteurs, suggérant que les sites de hauteur ne permettent pas à eux seuls de résumer les logiques de peuplement.

Une série d'études de cas a donc été effectuée en travaillant sur quelques fenêtres particulières. La projection de la totalité des données bien datées au sein de ces fenêtres et la hiérarchisation des sites au moyen d'un système de points a permis d'obtenir des résultats riches et complexes. Il est ainsi apparu que l'organisation spatiale des communautés humaines a suivi dans les différentes fenêtres des trajectoires diverses entre le Ha C et LT A ancienne. Dans certaines zones, on constate l'apparition précoce (au Ha D2/3, parfois dès le Ha D1) de petites formations territoriales à deux niveaux, composées d'un site de hauteur central et d'occupations périphériques. Les habitats de plaine à la base de ces formations sont, par rapport à ceux du Ha C, à la fois plus gros, plus pérennes et moins nombreux, raison pour laquelle on peut parler de processus de réduction et de consolidation du système de peuplement. Dans d'autres secteurs en revanche (en particulier en Charente), un semis mouvant de petits habitats à vocation agro-pastorale et à courte durée de vie constitue la base du système et ne connaît pas de changements majeurs jusqu'à la fin du premier âge du Fer. Le processus de réduction/consolidation s'y exerce toutefois, tardivement et incomplètement, donnant lieu en fin de période à l'apparition de formations analogues à celles observées ailleurs. Aux abords de l'estuaire girondin, une situation intermédiaire a pu être identifiée, dans laquelle certains habitats de plaine importants semblent faire jeu égal avec les sites de hauteur et concentrer autour d'eux les

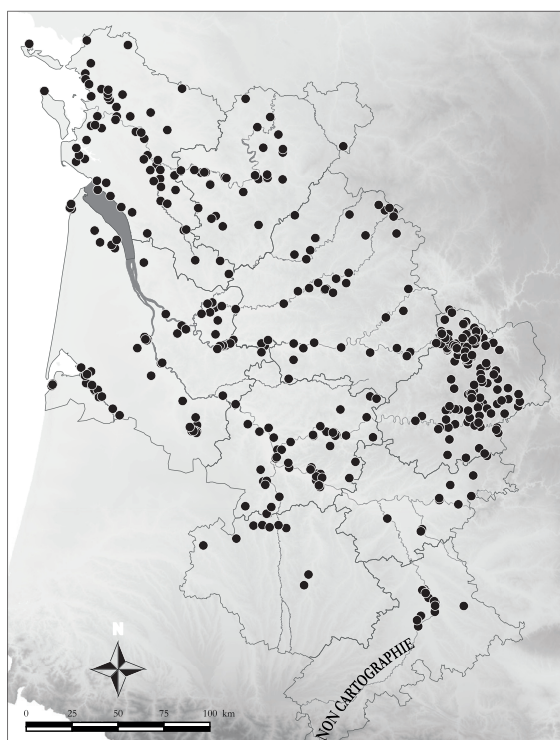


Fig. 1 : Cartographie brute des sites du premier âge du Fer dans le sud-ouest de la France

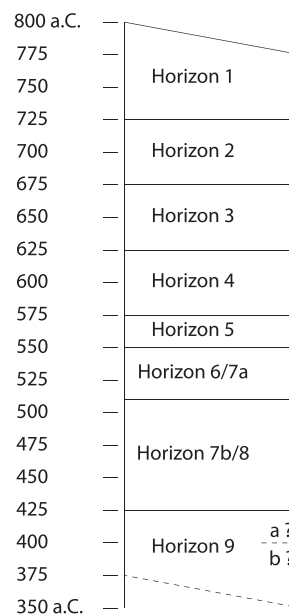


Fig. 2 : Cadre chronologique du premier âge du Fer régional

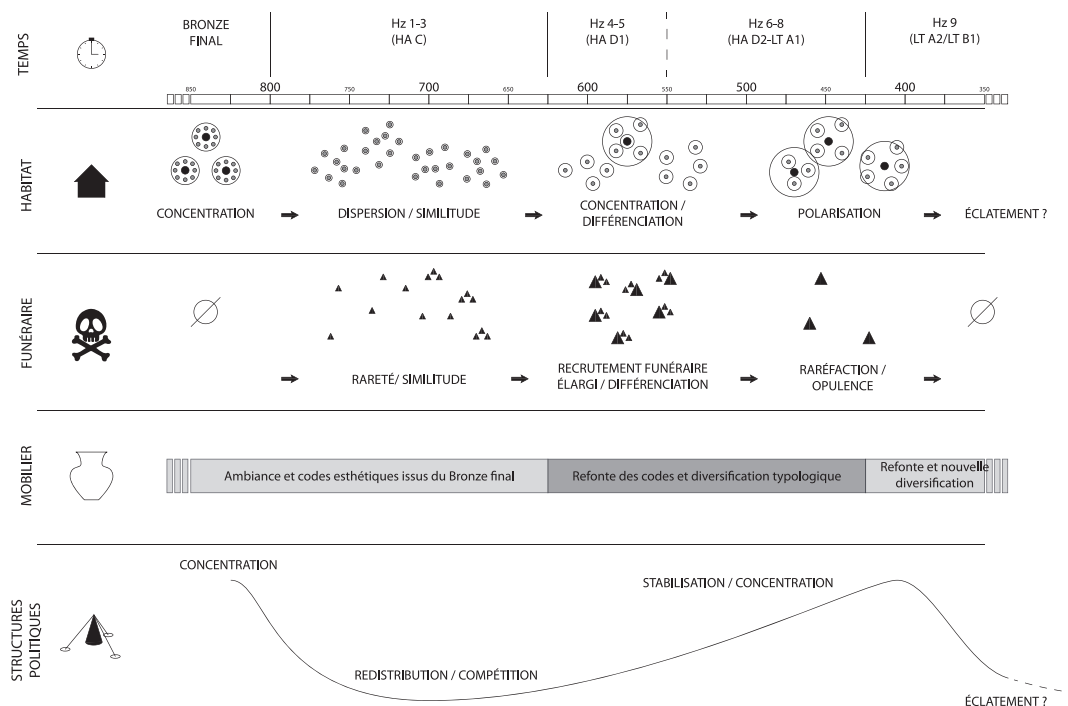


Fig. 3 : Synchronismes visibles dans les divers registres matériels au premier âge du Fer dans le sud-ouest de la France et interprétation en termes de structuration politique.

indices de peuplement. Au-delà de cette variété, une tendance de fond se dégage et mène partout à la constitution d'entités territoriales à deux niveaux vers la fin du Ha D.

Une dernière phase d'analyse a eu pour objectif d'étudier le lien entre la forme des semis de sites et les problématiques liées à la mobilité. Elle a montré qu'un lien très fort unit le réseau hydrographique principal et l'ensemble des sites, mais que ce lien a tendance à s'amoindrir au fil du temps, signe d'une meilleure couverture du territoire. Il a par ailleurs été possible de montrer que des seuils de distances récurrents, de l'ordre de 10 km à partir des sites au centre des entités territoriales à deux niveaux, permettent d'intégrer la majeure partie des sites connus. Enfin, le dossier des voies de circulation terrestres de long parcours a été rouvert, pour mener à l'identification de quelques probables axes jalonnés d'habitats et de tombes.

Conclusion

La reprise de l'ensemble des résultats dans une perspective élargie temporellement (en partant de la fin de l'âge du Bronze), spatialement (en se référant à l'Europe moyenne) et conceptuellement (en mettant à contribution les travaux de l'anthropologie sociale sur la classification des sociétés) nous a conduit, en dernier lieu, à avancer un scénario évolutif permettant de replacer les communautés humaines du premier âge du Fer du sud-ouest de la France dans un contexte plus vaste (fig. 3). C'est dans ce cadre que nous avons pu proposer, comme ultime développement, une nouvelle réflexion sur les modalités de passage de l'âge du Bronze à l'âge du Fer, puis du premier âge du Fer au second, fondée sur (et défendant l'idée d') une lecture unifiée de l'ensemble du registre archéologique, seule à même de rendre compte des changements qui ont eu lieu pendant ces quatre siècles.